



Jean-Philippe Darras est un maraîcher en sol vivant, travaillant seul et sans moteur. Un passionné du ciel au sous-sol, qui cultive aux Vinzelles un peu moins d'un hectare de légumes, petits fruits, arbres fruitiers, tout près des chevaux, en bordure de forêt. Chaque mois, il organise une visite du jardin ou mieux un chantier participatif.

Eutrope et au Radio. À la sortie du confinement, j'ai rencontré Margaux Lapendry, une jeune cheffe forte en cuisine végétale auprès de laquelle j'ai beaucoup appris. Moi je suis une païenne de la cuisine, Margaux est plus "pure laine".

Comme les autres Vinzelles, Margaux a un parcours tous azimuts. Formée à Sciences Po Lyon, elle s'est mise à la cuisine très jeune. Rompue à l'art de problématiser et d'élaborer une réflexion argumentée et bien menée, elle se méfie « des avalanches de mots qui ne disent rien ».

Car pour elle « manger, c'est faire une expérience du goût et de l'odorat, du corps, une bousculade primitive ». Ladite bousculade commence au jardin des Dryades de leur voisin Jean-Philippe Darras, un passionné du sol vivant. « Jean-Phi, c'est le plus inspirant. À partir du moment où l'on s'accorde aux saisons, on s'interdit de suivre des recettes à la lettre. » Focaccia, Mouhalabieh, salade Waldorf, Tajine, Pizetta..., autant de préparations imprégnées des couleurs du temps. « Mon premier amour en cuisine, la cuisine italienne, une cuisine très végétale. Slow Food est né là-bas. Il y a une vraie logique à manger du frais sous une forêt [celle de Château-gay]. »

Depuis la cuisine ouverte, les cheffes assistent aux rencontres littéraires comme aux autres temps culturels et, grâce à cette perméabilité des espaces modulaires propre aux Vinzelles, « partagent de l'intime en épluchant de l'ail ». Fin 2022, Béatrice Chatron « cette bonne fée qui a monté la cuisine des Vinzelles toute seule en attendant l'arrivée de sa mentor » est remontée sur scène pour une lecture de *Ruptures et petits plats* de Dalie Farah. En 2023, Béa s'en va réaliser son projet personnel dans le sud des Cévennes. Avec son regard de géologue avertie, Clémence Desbruères a vite perçu la situation

stratégique des Vinzelles. « D'ici, nous pouvons expliquer toute la géologie du coin. Nous sommes en bordure de la faille de la Limagne. L'ancienne chaîne hercynienne s'est cassée, le massif s'est approché du niveau marin, les sédiments ont apporté la fertilité. » Nouvel espace social, divertissant et pédagogique où l'on rencontre des artistes, des auteurs, des musiciens, des artisans, des chercheurs, des conférenciers, des jardiniers, des agriculteurs..., à l'image du sol qui les portent, Les Vinzelles contribuent ainsi à une fertilité élargie à chaque domaine de la vie.

L'ENVOLEE DES VINZELLES

Créée en mars 2022, l'association L'envolée des Vinzelles est ouverte à tous (moyennant 2 €/an).

Sans but lucratif, elle a pour vocation de contribuer au développement culturel local, à la programmation culturelle du tiers-lieu, au développement et à la promotion d'artistes et artisans indépendants, sur place ou hors les murs, en lien

avec les activités développées par le tiers-lieu. « En plus de nos 1000 adhérents, l'association compte beaucoup de bénévoles, dont une trentaine de très actifs. Parmi eux des techniciens du son, des amis pour la programmation, des musiciens des environs... qui plus est avec un mélange de générations. »

Pour suivre le vol des Vinzelles, abonnez-vous à leur newsletter. Vous y découvrirez entre autres la carte des régals et le programme des réjouissances culturelles.
<https://www.lesvinzelles.com/>

UN NOUVEL ÂGE

Tandis que de par le monde, des monuments construits de main d'homme sont détruits par d'autres hommes, fin 2022, au terme de dix années de restauration, l'abbaye vellave de Doue renaît de ses cendres. Échappant aux affres du temps et de l'Histoire, elle témoigne d'une possible réparation.

Texte / Corinne Pradier - Photos / Vincent Jolfré

B lottie contre le versant méridional de la montagne de Doue – à une dizaine de kilomètres au sud du Puy-en-Velay, sur la commune de Saint-Germain-Laprade –, l'abbaye demeure parée d'un châte de campagne. Depuis la petite route, le chevet de brèches rosées bâti au XII^e siècle apparaît en premier. Le tracé de la Loire qui, à l'horizon, remonte vers sa source, l'écrin calme de forêt, la persistance d'une vie champêtre : tout

concourt à nous projeter dans l'atmosphère romantique d'une peinture de l'abbaye réalisée en 1837 par Pierre Thuillier – laquelle est conservée au musée Condé de Chantilly. Bien que la fin du vaste chantier de restauration soit récente, par le soin exemplaire qui lui fut apporté, la nature des travaux entrepris respecte l'esprit original sans pour autant effacer les aléas d'une destinée. Propriétaire et maître d'ouvrage, au côté de son

Abbaye de Doue Haute-Loire

épouse Marie, Gilles Bayon de La Tour nous reçoit dans ce lieu qui fut à l'origine de sa vocation.

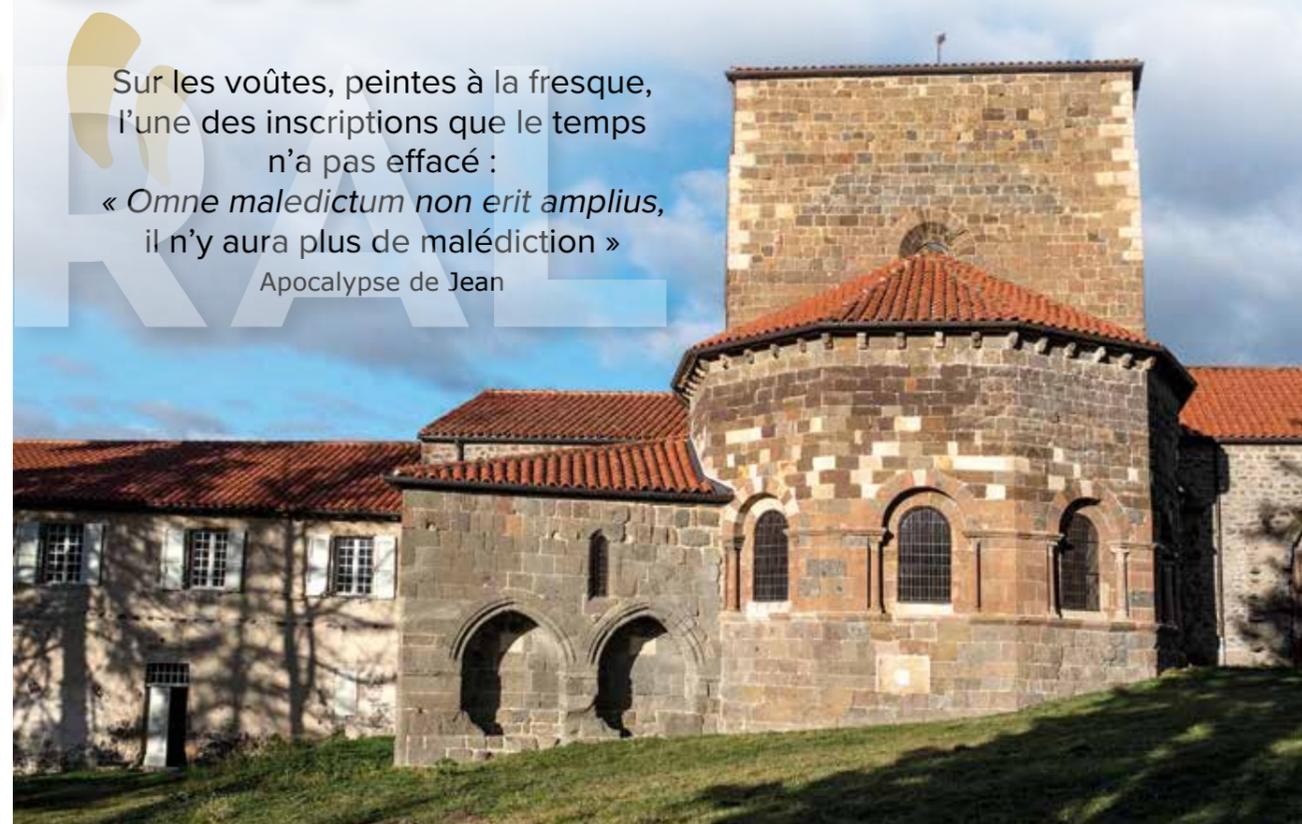
L'Histoire en héritage

« Je suis la septième génération depuis l'acquisition de l'abbaye par des particuliers. » Fondée en 1138 par les frères Raymond et Guillaume de Saint-Quentin, l'abbaye dédiée à Saint-Jacques de Compostelle fut confiée en 1167 à l'ordre des Prémontrés¹ par l'évêque du Puy Pierre de Solignac. Confisquée comme bien national à la Révolution, elle sera vendue en 1791 à Mathieu Bertrand qui entreprit avec son fils Jacques Mathieu Bertrand de Doue d'affecter à la grande ferme voisine tous les bâtiments situés au nord - changement d'usage qui les sauvera

Sur les voûtes, peintes à la fresque,
l'une des inscriptions que le temps
n'a pas effacé :

« *Omne maledictum non erit amplius,
il n'y aura plus de malédiction* »

Apocalypse de Jean



La première église a sans doute été construite entre l'année de fondation de l'abbaye, 1138, et la donation de l'abbaye aux Prémontrés, 1167. La maturité stylistique du chevet accuse une date tardive, au plus tôt au milieu du XII^e siècle. Les conditions dans lesquelles se sont déroulés les travaux étaient difficiles compte tenu de l'implantation en moyenne montagne.

¹ L'ordre de Prémontré fut fondé en 1121, par saint Norbert, à une époque où d'autres communautés prenaient naissance (celles des Chartreux, Cisterciens, Victorins...) Un siècle après la mort de saint Norbert, l'ordre comptait 600 abbayes en Europe, dont plus de 80 en France, parmi lesquelles l'abbaye de Conques. L'abbaye fut supprimée en 1770 par le chapitre général des Prémontrés, mettant ainsi fin à 600 ans de présence monastique à Doue.

de la ruine. « La curiosité de ce dernier allait de la géologie, à la météorologie en passant par l'histoire naturelle ou celle plus locale des pins de boulange. Dans l'aile sud et ouest se trouvaient ses bibliothèques. » Né au Puy-en-Velay en 1776, outre ses nombreuses responsabilités d'ordre économique ou politique, Jacques Mathieu Bertrand de Doue fut membre de diverses Sociétés savantes. « Il étudia en Grande-Bretagne et reçut ici de nombreux érudits français, mais aussi anglais et allemands. »

De lui, Gilles Bayon de La Tour hérita non seulement d'un monument mais d'une curiosité pour tout ce qui touche à l'Histoire. « Quand nous venions à Doue en vacances, j'étais à chaque fois séduit par le chevet et déçu par la cour de l'ancien cloître défigurés. En 1973, j'avais alors à 18 ans, tous les toits de l'église s'effondraient. Mes parents venaient d'être sollicités pour participer à une opération de sauvegarde des châteaux d'Auvergne. Les travaux étant pris en charge

à hauteur de 50 %, la totalité des cinq toitures put être restaurée. Dès l'été suivant, je me suis occupé des visites guidées. C'est à ce moment-là, que j'ai pleinement pris la mesure de ma responsabilité. »

Afin de faire connaissance avec des chanoines réguliers Prémontrés – aussi appelés Chanoines blancs, en raison de la couleur de leur vêtement religieux –, Gilles Bayon de La Tour se rend alors à l'abbaye Saint-Michel de Frigolet, au cœur de la Montagne, entre Avignon et Tarascon. Un endroit qui bénéficia de l'aura du poète Frédéric Mistral et de celle du conteur Alphonse Daudet lequel vante dans ses Lettres de mon moulin l'éllixir de Révérend Père Gaucher. « J'y ai trouvé beaucoup de documents sur l'abbaye de Doue ainsi que sur l'ordre des Prémontrés. » Le jeune homme fait également la rencontre du père Bernard Ardura, un chanoine bibliothécaire nommé fin 2009 à la tête du Comité pontifical des sciences historiques par Benoît XVI. Il lui proposera des années plus tard de joindre ses connaissances d'historien à celles du père Dominique Marie Dauzet pour la mise en valeur de ce patrimoine authentique.

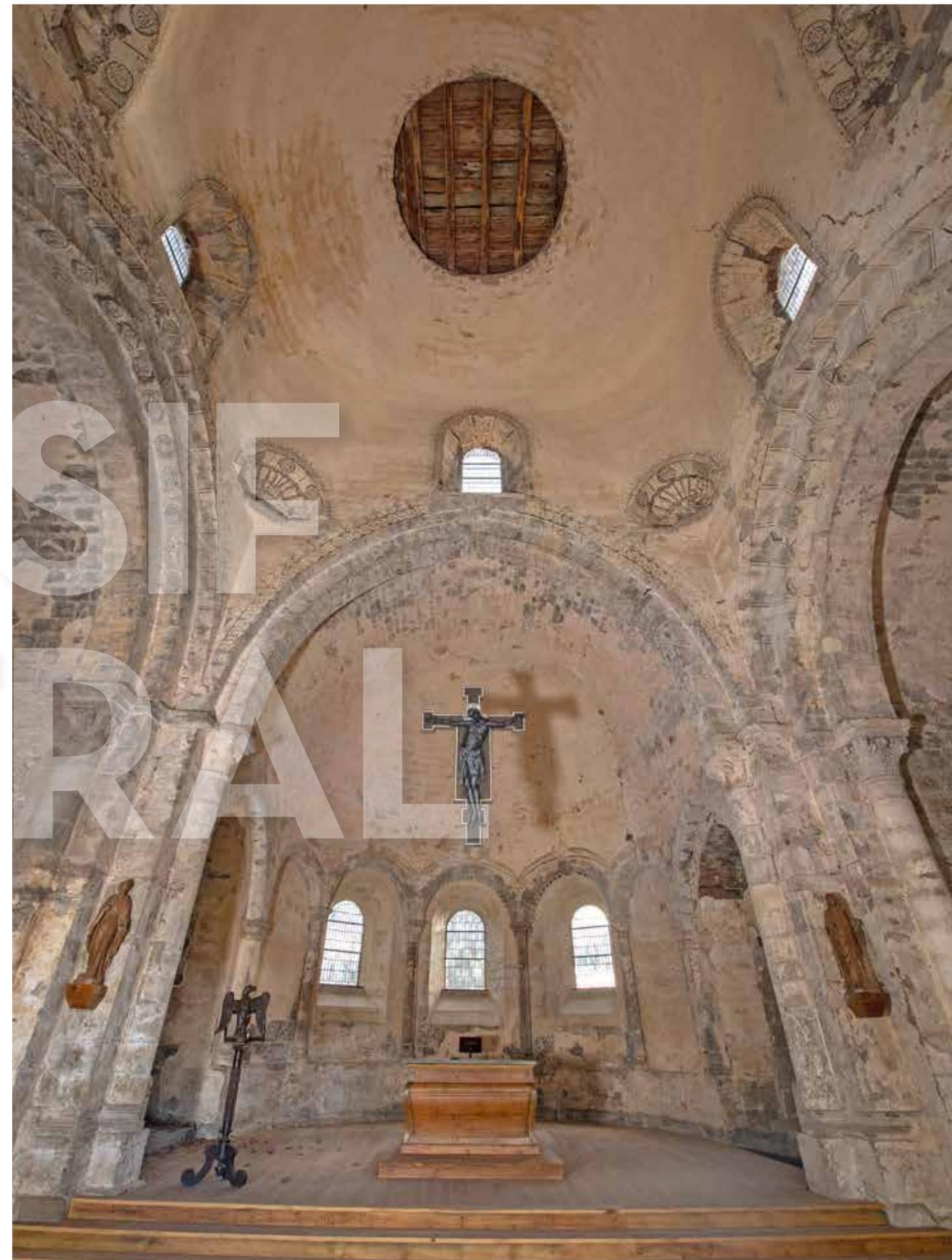
Archéologie du sol et du bâti

« Lorsqu'on a passé du temps ici, on n'en sort pas indemne. » Après des études d'Histoire, Gilles Bayon de La Tour eut ainsi qu'il le dit « la chance de travailler dans l'aménagement urbain et la promotion immobilière », en île de France, à Aix, Lyon, Nice, Versailles, Marseille...

Au moment où ses parents lui cèdent l'abbaye, il travaille en tant que maître d'ouvrage avec les architectes du patrimoine lyonnais Archipat à la reconversion des prisons Saint-Paul et Saint-Joseph, situées à la confluence du Rhône et de la Saône. Le défi étant de trouver un nouvel usage pour lesdits bâtiments en préservant leur intérêt patrimonial grâce à des propositions de réutilisations variées qui soient économiquement viables. « J'ai invité les architectes à l'abbaye de Doue pour recueillir leur sentiment sur son état et son devenir. Le clocher et l'abside étaient en très mauvais état. Ils m'ont alerté du danger. Au moment de partir à la retraite, j'ai vendu mes parts de ma société et me suis retrouvé avec les moyens et l'énergie suffisante pour



Gilles Bayon de La Tour, propriétaire de l'abbaye de Doue. La campagne d'archéologie du bâti a permis d'établir un véritable cas d'école.



Intérieur de l'église qui fut, un temps, transformée en grange. Dans le chœur, un Christ peint sur croix de bois, aux pastels gras et à la craie, par Marie Bayon de La Tour. « Mon épouse a aussi modelé un saint Jacques en terre cuite. Elle a mis une journée pour réaliser le visage et un mois pour les mains. »

lancer une restauration d'envergure. » Pour cela, Gilles Bayon de La Tour s'entoure d'archéologues, de géologues, d'historiens, d'archivistes Prémontrés et de spécialistes de l'architecture religieuse médiévale. Parmi eux, Nicolas Reveyron, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie du Moyen Âge à Lyon II, dont les recherches portent sur divers aspects de l'architecture religieuse et l'iconographie monumentale des XI^e-XIII^e siècles : techniques de construction, organisation de l'espace religieux, lumière et architecture, iconographie monumentale. « Lorsqu'il est venu à Doue, Nicolas Reveyron a été impressionné. Le bâti n'avait pas connu de travaux.

Il m'a dit : " Tout est là ! " » Un Groupe de Travail est dès lors constitué afin notamment d'essayer de retrouver à quoi ressemblaient le cloître et le clocher de l'église avant son arasement du début du XIX^e siècle. « Nous avons mis cinq à six ans pour affiner certains partis de restauration. De 2013 à 2017, nous avons lancé trois campagnes de fouilles archéologiques, du sol et du bâti, à raison de deux à trois fois par an. » Celles-ci furent menées par Lise Eneau Brun, sous la responsabilité du professeur Reveyron. Les 7 et 8 octobre dernier, pour couronner les études et la fin du chantier de restauration, un colloque scientifique fut organisé à

Doue. « Les actes, qui comptent seize interventions, devraient voir le jour au 4^e trimestre de cette année, sous la forme d'un volume d'environ quatre cents pages au format A5. » Ceci étant, la volonté de Gilles Bayon de La Tour et de son épouse est bel et bien d'ouvrir l'abbaye à une plus large compréhension ainsi qu'à lui redonner vie. « Nous envisageons de rendre abordable certains contenus de cette étude et d'ouvrir chaque été le site à la visite. L'aile ouest restera réservée à la famille afin que le conservateur bénévole ait son logement tout près pour qu'à son tour il se sente investi. Nous sommes en lien très étroit avec le Centre de musique sacrée et la Maîtrise de la cathédrale du Puy-en-Velay. Ainsi, à la belle saison, nous accueillerons des concerts et de la liturgie. »

Un cas d'école

À la fin des travaux, Martin Bacot, Architecte en Chef des Monuments Historiques et des travaux, proposa à Gilles Bayon de La Tour une chose « assez émouvante », que soit réalisée une plaque mentionnant non seulement le nom de toutes les entreprises mais aussi celui de tous compagnons ayant apporté leur savoir-faire à la restauration d'ensemble.

Car cet édifice, représentatif des chantiers de moyenne montagne vellave, fut sauvé par des artisans locaux de talent à même de marier les techniques anciennes et contemporaines, d'entrer dans l'esprit de ceux qui avaient autrefois la géométrie en tête.

Calendrier

Samedi 8 avril 2023

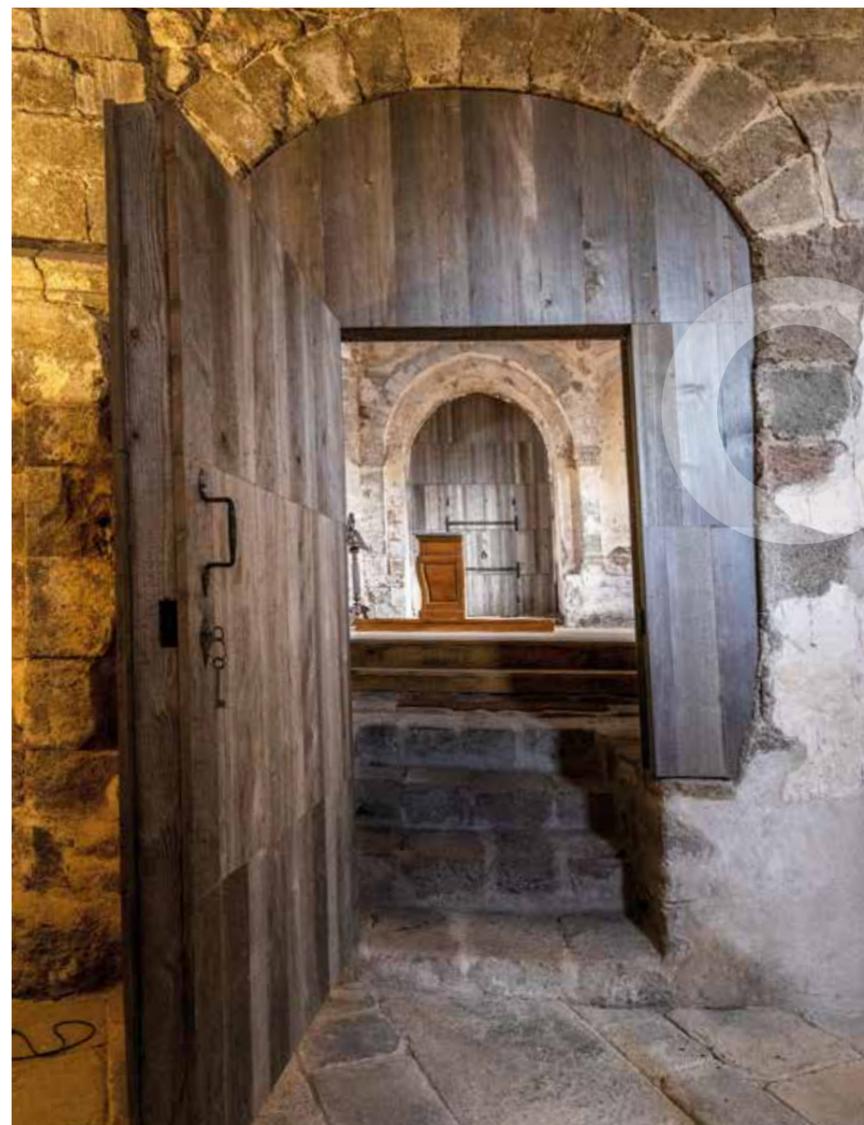
À l'occasion du mois du Patrimoine, visite musicale autour de Jean-Baptiste Ramaut, architecte, violoniste.

20 août 2023

Journée de l'Abbaye de Doue.

Juillet-août

Ouverture au public. Horaires à consulter sur <http://abbayededoue.fr/>



La même exigence d'authenticité et d'excellence s'exprime dans le travail de la pierre, celui du bois du menuisier Pascal Chaize ou encore celui du fer de Frédéric Martin des forges d'art Elementa.



L'abbaye de saint Jacques de Doue fut fondée et dotée pour douze chanoines. En 2022, trois chambres des Prémontrés furent rénovées dans leur état fin XVIII^e siècle.

Les acteurs DE CETTE AVENTURE PATRIMONIALE

MAÎTRES D'OUVRAGE / Gilles et Marie Bayon de La Tour

MAÎTRE D'ŒUVRE / Archipat

GRUPE DE RECHERCHE

placé sous l'autorité de Nicolas Reveyron, professeur d'histoire de l'Art à Lyon 2 et Bruno Phalip Professeur d'histoire à l'Université de Clermont Ferrand.

Il comprend également Martin Bacot, Architecte en Chef des Monuments Historiques et architecte du projet, Martin de Framond, archiviste honoraire en Haute-Loire, Emma Bouvard, historienne à Lyon 2, Jean-Noël Borget, géologue, Bernard Galland, Bernard Sanial, Yves Egels, Laurence Cabréro Ravel de l'Université de Pau et Lise Eneau Brun doctorante en Histoire.

Le Groupe de Travail s'est appuyé également sur deux Prémontrés historiens, le père Bernard Ardura et le père Dominique Marie Dauzet.

ARTISANS

- Ateliers de Chanteloube (maçonnerie, taille de pierre, enduits)
 - Entreprise Comte (maçonnerie, taille de pierre, sculpture)
 - Atelier Philippe Griot (sculpture)
 - Velay couverture charpente, Yannick Argaud Blavozy (charpente, couverture, cuivrierie)
 - SAS Pascal Chaize (menuiserie)
 - Frédéric Martin, Forges d'art Elementa (ferronnerie)
 - SEI 1983 di Monte Maria Gabriella & Csnc (restauration décor)
 - Atelier Thomas vitraux de Valence
 - Watt Else (électricité, éclairage)
 - Gilles Issartel (peinture)
- Réalisation du Christ en Croix et de la statue de saint Jacques (peinture et sculpture) Marie Bayon de La Tour.